Espagne 1936 de Jean-Paul Le Chanois (1937)

Supervisé par **Luis Buñuel**, alors au sous-secrétariat à la propagande de la République Espagnole à l'ambassade de Paris,

Espagne 1936 est un reportage composé d'images tournées par différents opérateurs afin de « servir la cause de l'histoire » mais balance sévèrement à gauche, **Jean-Paul (Dreyfus) Le Chanois**, réalisateur désigné, s'étant déjà engagé l'année précédente dans un film de propagande communiste, *La Vie est à nous*.

Le film part de la chute de la monarchie (1931) mais c'est surtout après la victoire du Front populaire que le texte, dit par une voix solennelle, montre les progrès sociaux qui ont lieu dans son sillage et fustige - fort justement - la rébellion franquiste d'autant que celle-ci, soutenue par les propriétaires terriens qui forment de leur côté des milices, se déchaîne d'emblée, et tant pis pour les civils. Que dire au sujet de la non-intervention des pays voisins sinon qu'elle passe mal ? En attendant, le commentaire met en exergue la formation des troupes républicaines.

Malgré l'état sonore crépitant et si l'aspect propagandiste se manifeste parfois par le mélange d'images tournées et d'autres authentiques, que de belles images de l'enthousiasme du départ dans le combat pour la liberté (« No pasaran », et le message devrait toujours être le même quatre-vingts pige plus tard !) mais le temps se gâte vite : les insurgés mieux équipés (et par qui !) prennent le dessus, les républicains fuient en masse vers la France, la *Retirada* fait encore parler d'elle aujourd'hui, elle n'était là qu'à son infime début . Les destructions monstrueuses comme l'incendie d'Irun, les femmes, enfants et bébés morts, et même les dernières images de **Durutti**, vingt minutes avant sa mort : rien n'est épargné au spectateur qui ne peut normalement que s'émouvoir et s'effrayer.

Et bien se rentrer le message clair en filigrane dans le crâne : le conflit espagnol va influer sur la paix en Europe. Trois ans plus tard, elle s'embrasera à son tour.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.